

Rencontre avec Alareny Baillo Bah, le 23 Mars 2015

Né en 1978 à Bamako et diplômé d'administration en 2003, Alareny Baillo Bah, exilé politique de Guinée, nous a fait l'honneur d'accepter une rencontre lundi 23 Mars. Le journaliste, encore frappé par les événements dont il a été victime, nous retrace ses derniers mois en Guinée.

M. Bah a beaucoup voyagé, de Lyon à Marseille en passant par la Suisse et l'Italie. Il obtient son Baccalauréat en 1997 et commence sa carrière en tant que stagiaire pour la chaîne d'information nationale guinéenne: la R.T.G. Il se spécialise ensuite dans le domaine de l'énergie et devient le journaliste attitré du Ministre de l'énergie et de l'hydraulique. Dans son pays, en Guinée, la censure est omniprésente. Les journalistes sont censurés et exercent un métier dangereux. Le gouvernement cherche à mentir sur ce qui se passe réellement dans le cadre du ministère qui divulgue le plus souvent des informations fausses, comme l'installation d'électricité dans des quartiers pauvres par exemple. Pour M. Bah, ceci est intolérable ne supportant plus cette situation, il essaye tant bien que mal de divulguer la vérité au travers des médias et il reçoit en représailles des insultes par SMS ou même sur les réseaux sociaux. Comme il nous l'a confié, ces insultes vont même jusqu'aux menaces de mort. Cependant, il ne porte pas plainte pour autant car il sait que cela n'aboutira à rien. En révélant

la vérité, il est suspendu de la R.T.G, et est désormais considéré comme un opposant au gouvernement.

Son entêtement à vouloir dire la vérité au peuple guinéen lui coûtera cher. En effet, il a perdu son père quelques jours après alors qu'il était à l'hôpital suite à un accident de voiture. Après plusieurs hésitations et suite aux encouragements de sa mère, M. Bah a décidé de prendre contact avec la Maison de la presse, il quitte alors la Guinée pour la France. A son arrivée, ayant peu d'argent et ne sachant pas où loger, il passe sa première nuit dehors au côté de sans abris et rejoint ensuite un centre pour SDF.

Après ses péripéties, et ayant été arnaqué plusieurs fois, il intègre la Maison des Journalistes où il est désormais reporter pour le journal l'œil de l'Exilé. Aujourd'hui, Mr Bah a la possibilité de rester six mois en France, à cette échéance, il devra trouver un emploi ou choisir



de retourner dans son pays natal. Son rêve le plus cher aujourd'hui est de retrouver sa famille et sa compagne mais aussi de travailler dans l'audiovisuel en France.

Adèle Chossonnerie, Bastien Parra, Sophie Bobillon

